

RENFORCER LE PCF dans les départements ruraux et semi-ruraux.

Argumentaire : ce sont dans ces départements où l'éloignement des services publics et la destruction de l'emploi sont les plus forts , engendrant le sentiment d'abandon et de déclassement social ainsi que l'impression qu'aucunes des décisions politiques nationales prises par des gouvernements successifs à la solde du capitalisme ne correspondent aux énormes difficultés et aux attentes vitales des populations.

Dans ces départements, le RN progresse sans faire campagne ; les médias à leur botte font le travail à leur place. Le manque de contradicteurs-trices dans le domaine politique, de lieux de sociabilités et de lieux de culture complètent la difficulté des militant-e-s pour agir avec efficacité contre les extrêmes-droites et les droites qui s'extrémisent. La campagne municipale 2026 montre dans les communes de dangereuses accointances, à travers des listes qui ne sont pas claires dans le recrutement de leurs co-listier-e-s.

Depuis la déprise démographique qui n'est pas récente, les problèmes de l'agriculture et la disparition des PME qui faisaient la richesse de ces territoires en maintenant activités et emplois, les fédérations de ces départements ainsi que leurs sections subissent des contrecoups liés à cette situation.

Des fédérations dont les adhésions sont insuffisantes à compenser la mortalité de nos camarades les plus âgé-e-s et le départ des jeunes , qui partent poursuivre leurs études puis trouvent un emploi dans des villes plus attractives et ce , même s'ils ont été formés dans ces fédérations.

Nos forces vives diminuent et nos actions en pâtiennent malgré les efforts et le militantisme à tout épreuve des communistes, même les plus âgé-e-s et qu'on retrouve cependant à l'entrée des services, des usines pour porter nos idées et accompagner toutes celles et ceux qui risquent le chômage en raison de la disparition à bas bruit de petites usines, qui n'ont pas la chance d'une couverture médiatique comme les plus grands sites industriels, type Arcelor.

Les moyens des fédérations de ces territoires plus déshérités qu'ailleurs sont de plus en plus limités en terme de bras, de finances, de matériels adaptés.

Partant que le parti ne peut pas continuer , dans sa lutte contre les extrême-droites et sa lutte des idées et pour la conquête des esprits à ne privilégier dans ses stratégies que les grandes villes, les candidat-e-s les plus connu-e-s et parce que ces territoires représentent une population de 33 % environ et donc de potentiel-e-s électeur-trice-s et que si on prend l'exemple des Hauts-de-France et l'Aisne , l'extrême-droite progresse avec 4 députés RN et 1 de la Droite républicaine et avec des risques sur les gains électoraux dans le futur, le PCF doit orienter une partie de ses moyens et de son organisation même si l'effort ici demandé est important.

Propositions :

Que le référent national désigné pour suivre des fédérations soit doté d'une véritable équipe (composée de volontaires, par exemple des JC) qui pourra tourner avec régularité dans les fédérations et les sections pour les CD, AG, formations et accompagnement dans les actions locales (important pour que les populations et les travailleur-se-s se sentent entendu-e-s plus loin que le bout de leur rue).

Que le matériel soit adapté systématiquement aux besoins des fédérations (déserts médicaux, agriculture (intensive, question des pesticides , des agricultures vertueuses...), fiches adaptées aux territoires industrialisés, problème de l'éducation) et des sections (affiches, tracts – notamment quand il faut suivre les employés en lutte- et en nombre suffisant).

Un apport financier doit être provisionné si , sur place , les moyens sont insuffisants.

Soutien aux élu-e-s communistes locaux, parfois et souvent très isolé-e-s dans des territoires où les difficultés et les élu-e-s de droite et d' extrême-droite sont plus nombreux qu'eux. Pour ce faire, mettre des pages de l'Humanité (papier et en ligne) à disposition pour relayer leurs combats. Il ne faut pas négliger la fatigue et l'impressionnant d'abandon qui touchent nos camarades à l'instar des populations qu'ils cotoient dans leur quotidien difficile.

Venir les écouter plutôt que de réfléchir sans eux (choix des candidat-e-s, se servir de leurs expériences et du vécu des populations au sein desquelles ils vivent) évitera de perdre aussi des batailles.